

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 18 NOVEMBRE 1915

G.-E. DION, Administrateur

Lettre de France

Nous remercions bien sincèrement la personne qui nous a transmis la lettre ci-dessous. C'est la voix d'un des nôtres qui fait son devoir dans la guerre actuelle. Le jeune Emile Violette, fils de M. Albéni Violette de St-Léonard s'est enrôlé dans le Corps des Signaux du 21ème contingent. Il passa l'hiver à Ottawa, puis traversa l'océan. Son travail maintenant est de voir au bon fonctionnement des lignes téléphoniques de l'armée. Comme nos lecteurs pourront le juger par sa lettre, ce brave jeune homme semble assez content de son sort.

"Quelque Part" en France,
le 2 oct. 1915.

Je n'ai pas reçu de vos nouvelles depuis que j'ai traversé la Manche. Je manque beaucoup vos lettres qui sont si pleines de gaieté. J'espère que vous continuerez sans me croire perdu.

Je vais vous parler de ma première aventure "au front". Il y a quelques jours, à 9 heures du soir, une des lignes était en désordre. Nous partîmes en bicyclette, un autre homme de ligne et moi, afin de localiser l'endroit où la ligne ne fonctionnait pas. La nuit était des plus noires. Pour un mille tout alla bien. Mais nous dûmes éteindre nos lumières pour nous protéger des "snipers" ennemis. S'il faisait noir! Arrivés où les obscurités avaient fait des ouvertures dans la route, le vrai "fun" commença. Nous restions pour quelques pieds sur nos bicyclettes pour faire ensuite une dizaine de pieds sur nos têtes. Mon compagnon frappa une voiture d'ambulance et cassa sa machine juste en deux,

sans se faire une égratignure. Il dut emprunter un autre bicyclette d'une autre compagnie de campagne pour continuer la recherche. Finalement, le trouble fut trouvé et nous retournâmes au camp à 5 heures du matin sans avoir aucun os cassé. J'espère que nous serons aussi heureux à échapper aux balles allemandes. J'ai travaillé pour quel temps avec l'artillerie. Maintenant, je suis aux quartiers généraux et j'aime bien ma besogne. Nous avons dressé une tente; fait un poêle avec un bidon vide d'huile; fait des lits avec des sacs vides d'avoine; on dirait des lits de plume. Et seulement deux dans une grande tente, nous croyons avoir un logis magnifique. Ce soir pour le souper, on nous a servi du steak de porc acheté, par accident, d'un cultivateur. C'était un souper, croyez-moi! Je me suis cru au Madawaska à un repas au steak de porc et aux crêpes de sarrasin.

Je n'avais jamais réalisé auparavant ce que fait d'un homme la vie de soldat. Elle le fait penser. En dans notre tente, nous pensons que nous sommes chez nous. Comment sont toutes les gens? J'ai demandé chez nous pour des cigarettes "London Life". J'espère qu'ils n'oublieront pas de nous en envoyer. Nous sommes dans un bien mauvais pays pour le tabac et les cigarettes sont méchantes.

Il y a quelques jours, je suis allé à Ypres. C'est un portrait de carnage et de ruine. Venez! on m'appelle. Il me faut dire "Good bye"! Mes meilleures amitiés à tous. J'attendrai une lettre de vous de jour en jour.

Votre ami
EMILE.

Pour les soldats sur le front

IMPORTANT AVIS AU SUJET DE L'EMPAQUETAGE DES COLIS

L'on demande instamment au public de prendre tout le soin possible pour emballer les colis destinés aux troupes, car un emballage soigné est absolument essentiel pour assurer la distribution des colis en bonne condition.

Les colis envoyés à l'étranger exigent un meilleur emballage que celui qui est nécessaire pour les colis postaux dans le service canadien, et ceci s'applique avec plus de force aux colis destinés aux troupes. Ceux qui ne sont pas emballés convenablement courent grand risque que leur contenu soit endommagé ou perdu.

L'on ne doit pas se servir de boîtes en carton mince, comme des boîtes à souliers ni des boîtes en bois de peu d'épaisseurs; et une simple feuille de papier bulle ordinaire ne peut donner une protection suffisante. L'on reconnaît les manières d'emballer ci-après:

- (I) De fortes boîtes en carton double, de préférence celles faites de carton plissé et ayant des rebords qui couvrent complètement les côtés des boîtes.
- (II) Boîtes fortes, en bois.
- (III) Plusieurs plis de gros papier à emballer.
- (IV) L'on obtient plus de sûreté en ajoutant une couverture de toile, de caoutchouc ou de canevas qui doit être bien solidement cousue.

L'adresse du colis doit être écrite à l'encre sur l'enveloppe, de préférence à deux endroits.

L'adresse de l'expéditeur du colis doit aussi être indiquée afin qu'il puisse être renvoyé si l'on n'a pu être livré. Le contenu du colis doit être indiqué par écrit sur l'enveloppe.

Les colis envoyés aux forces sur la Méditerranée doivent être très fortement emballés. Ils doivent avoir une forme aussi ronde que possible, et être bien garnis de petits copeaux, et de déchets de papier ou d'autres objets de ce genre. L'enveloppe extérieure doit être en toile, en calicot ou en canevas, très fort, et elle doit être solidement cousue. Il n'est pas bon d'employer des boîtes en bois ou en métal à ces usages, car les colis ainsi emballés peuvent détériorer les autres colis au cours de la transmission. L'on ne doit pas envoyer d'objets sujet à se déformer et tout ce qui pourrait s'anéantir ou se déformer, tel que le chocolat doit être renfermé dans des boîtes en fer blanc. Les colis qui sont simplement roulés dans des papiers ou enroulés dans des boîtes en carton mince, tel que des boîtes à souliers, ne peuvent pas être acceptés.

Accident mortel à Connors

Au moment d'aller sous presse, nous recevons la triste nouvelle de la mort accidentelle de Dan J. Savage. Hier soir, un écorceur pesant trois mille livres est tombé sur lui et l'a tué instantanément. On nous dit que le défunt venait de faire la saisie de l'écorceur et qu'il le ramenait chez lui, lorsque l'accident est arrivé. M. Savage était officier de douanes à Connors et très bien connu dans le Madawaska. Nous donnerons de plus amples informations dans notre prochain numéro.

Nos sincères sympathies aux parents du défunt.

New Victoria Hotel

MM. J. M. Barton, St John, N. B.; Jos Plourde, Rivière Bleue, P. Q.; Jos Belle Isle, Rivière Bleue, P. Q.; James C. Spencer, Boston; J. M. Baston, St John, N. B.; R. G. Farham, Arcostock; R. R. Bradley, St John; C. Dubé, St-Louis; James C. Spencer, Boston; M. Deeber et dame, Fort-Kent, Me.

QUEEN HOTEL

MM. Henri Felenat, Grand Sault; W. Pellet, Grand Sault; Freeman Nass, St-Hilaire; Jim Roy, Cabano; W. F. Marchand, Rivière Bleue; Ronald Charles St-Jacques; Denis Pelletier, St-Basile; Aimé Levesque, Baker Brook; C. C. White, Grand Falls; F. L'Abrie, St-Aubert; Paul Dubé, Rivière du Loup; Jos Carou, Rivière du Loup; J. Pinet, Lac Long; Louis Nadeau, Caribou, Me; J. C. Patrel, Cabano.

Grand Central Hotel

MM. N. McDonald, Riv. Bl. ne; J. H. Tétreau, Vaucluse; J. E. Donnet, B. Hurst, J. W. Morel, Ste-Rose; J. H. Levesque, St-Anselme; James Pineault, Québec; M. J. Pelletier, Riv. Bleue; A. F. Hache, Météhan, N. S.; H. Soney, Cair; John Alain, Chipman; Fred Lang Nipising; H. Gagné, Ashland, Me; E. E. Morel, Ste-Rose; M. F. R. ed, Fred-rieton; Israël Tremblay et Mella Maria Tremblay, Sully; T. R. Hammond, Ha Island, N. B.; L. R. Grandmaison, Cacouina, P. Q.; N. Givogère, Rivière du Loup; René Gendron, Rivière du Loup; M. J. P. Soney, Ste-Rose du Dé-doué; T. T. Hammond, Hartland, N. B.; Alf St Pierre, Fort-ville, Me; W. H. Drake, Hartland, N. B.; E. Guimont, Grand Falls; Narcisse Lavallée, Montréal; T. P. Tremblay, Québec; J. P. Dusault, Québec.

WINDSOR HOTEL

MM. C. A. Jaurie, Toronto; Maria MacWha, St-Stephen; G. O. H. Smith, Toronto; J. G. Taur, Moncton; D. R. Henderson, Toronto; F.

EMUNDSTONHOTEL

MM. T. J. Soney, St John, N. B.; M. Morin, Québec; Joseph Morin, Québec; Orla Dionne, Notre Dame; Joseph St-Pierre, St-Hubert; V. St-Louis, Florenceville; A. F. Clark, Hull; A. J. Smith, Hull; P. U. Dickson, Pluresnes; Pette Jaky, Pluresnes; Edgar S. Young, Montréal; P. Breushem, Cabano; S. Plourde et dame, Grand Falls; Fred Albert, St-Hilaire; Philippe Pinet, St-Honoré.

La profession la plus répandue

Louis XIV, causant un jour familièrement avec quelques gentils hommes, passait en revue les diverses professions, se demandant quelle était la plus répandue, quand le duc de Roquelaure s'écria: "C'est celle de médecin. Sire, n'en doutez pas! — Je ne suis pas de votre avis", dit le roi. Et les courtisans partagèrent cette opinion.

"Sire, reprit le duc, vous ne pouvez vous imaginer le nombre de docteurs qu'il y a, rien qu'à Versailles. Si vous voulez, pas plus tard que j'ai raison. — Eh bien! prouvez", dit le roi. Le lendemain, Roquelaure sortit de chez lui, emmitouflé dans un foulard qui ne lui laissait voir que le bout du nez.

"Monsieur le duc est souffrant?" demanda le concubineusement le concierge. — Eh oui, un rhume horrible! — Si j'osais, je conseillerais à Monsieur le duc une infusion de violettes et de mauves; rien n'est meilleur. — Merci moi ami! Le duc poursuivit sa route: "Vus êtes enrhumé, mon cher? lui demanda

un ami qu'il croise.

"Helas! oui. — Faites-vous faire une petite saignée, cela vous dégagera. — C'est une idée." Trois pas plus loin, Roquelaure rencontra une dame d'atours de la reine. "Vous paraissez avoir pris froid mon cher duc? — En effet. — Mettez-vous donc une emplâtre sur la poitrine, j'en connais un excellent. — Merci, chère marquise, j'y pense-rais."

Et c'est ainsi tout le monde a un remède pour le rhume. A chaque conseil, le duc tire son carnet et prend des notes. Enfin il arrive chez le roi et lui présente ses respects en nasillant: "Mais vous êtes enrhumé, s'écrie Louis XIV. J'ai une tisane excellente, je vais vous donner la recette. — Alors le duc éclate de rire.

Il retire son foulard. "Sire, dit-il, il n'y a pas une demi-heure que je suis sorti de chez moi, et je puis vous montrer sur mes tablettes les noms de dix-huit personnes qui m'ont donné une consultation. Votre majesté elle-même vient d'avoir la bonté de m'indiquer un remède. N'aurais-je pas raison de dire que la profession de médecin était la plus répandue?"

RESTAURANT

Je désire annoncer au public que je viens d'ouvrir un restaurant sur la rue "Town Hall Street" porte voisine de Melle G. Emmerson, modiste.

Café chaud, Cocoa, Thé de Beef, Pommes, Biscuits, Bopbons, Orange, Chocolats. Sucre à la Crème, Farine et tout ce que vous désirez en conserves.

Une VISITE est SOLICITEE.

Mme CHS CUTNAM,

Edmundston, N. B.

M. Cutnam est à l'aise un pâtisseries non loin de chez lui. Ce pâtisseries mesure 150 pieds de long et 75 de large. Le prix d'abonnement est comme suit: \$3.00 pour Messieurs, \$2.00 pour dames et \$5.00 par famille.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-clerc des Hôpitaux de Paris.
— Médecin spécialiste —
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau: 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325
Tél. National "519
Heures de bureau:
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir: 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

Mme W. F. BOURGOIN,
Edmundston, N. B.

S'assurer dans une Compagnie qui vous est inconnue est comme prêter de l'argent à un étranger.

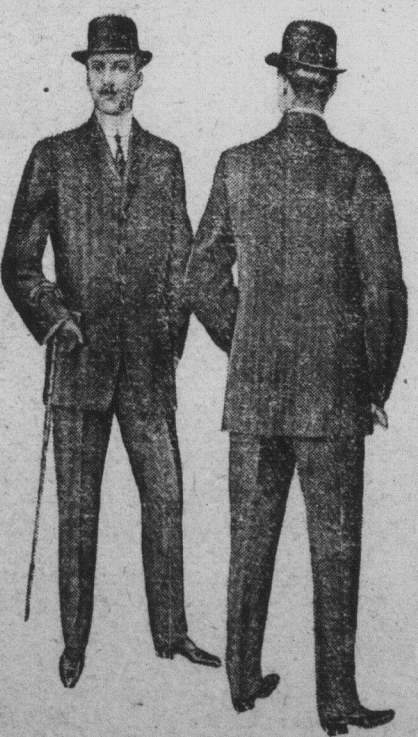
L'Assurance sur la Vie est une chose sérieuse pour toute personne ou pour toute famille. Voyez à ce que votre Police soit placée dans une Compagnie dont la réputation d'intégrité est hors de doute.

Depuis 67 années l'Union Mutuelle de Portland a toujours promptement payé toutes réclamations légitimes, et elle est connue comme une Institution qui fait honneur à ses engagements.

A. P. LABBIE,
Gérant.
Agence: FORT KENT, Maine
Résidence: Edmundston, N. B.

Faites bien attention ! !

C'est avec plaisir que nous offrons un cordial merci à nos clients pour le généreux patronage qu'ils nous ont accordé jusqu'à présent et nous désirons que beaucoup se joindront à eux encore à l'avenir afin de contribuer au progrès de notre maison.



Nous accordons toute l'attention et le travail nécessaire pour que notre atelier puisse éclipser tout ce qui s'est offert ailleurs jusqu'à aujourd'hui et nos efforts dans l'accomplissement de notre tâche consiste à satisfaire notre clientèle.

Peu importe si vous êtes difficiles peu importe qu'elles sont vos idées sur le style que vous voulez choisir, vous vous devez à vous-mêmes de visiter notre atelier qui est reconnu pour être un des meilleurs de la ville et des environs et de plus nous vous garantissons satisfaction ou nous vous remettrons votre argent or à ces conditions il n'y a pas à hésiter.

Lès Anglais disent que c'est en le mangeant qu'on connaît la qualité du pudding et bien certainement vous pensez comme eux.

Alors c'est en voyant nos ÉTOFFES et nos FOURRURES que vous jugerez de la qualité qu'on vous offre.

Nous avons un bel assortiment d'Etoffe à Pardessus, de Drap noir, Serge bleue, et noir, Vecunas et Tweed de fantaisie pour habillements d'hiver.

Ainsi que peaux de loutre, mouton de perse, doublures en rats-ifs-qués.

Venez nous voir avant d'aller acheter ailleurs

J. H. N. GOSSELIN
Marchand-Tailleur - Edmundston, N. B.